

rons un jour, je l'espère : mais la langue de l'homme est impuissante à vous exprimer.

9. Et ce qui met le comble à cette félicité, c'est que le prédestiné a la conviction intime que son bonheur ne finira jamais. Oui, s'écrie le bienheureux, dans les délices du paradis, je suis assuré d'être toujours ce que je suis. Millions et millions de siècles, coulez, passez et repassez ; accomplissez autant d'évolutions qu'il y a de gouttes d'eau dans l'immensité de l'océan, de grains de sable dans la masse du globe terrestre, d'atômes lumineux dans les astres qui brillent au firmament, et vous me verrez toujours reposant sur le sein de Dieu, sans être las un seul instant de cette attitude qui satisfait mon amour. . Tant que Dieu sera Dieu, je serai au comble du bonheur. O ravissante pensée qui fait goûter à chaque instant tout le bonheur de l'éternité !

10. A cette vue d'une âme sentant l'immensité de ses désirs satisfaits, jouissant de la société des anges et des saints, contemplant l'Être des êtres dans les transports d'une admiration toujours renaissante, s'abreuvant des plus pures délices de l'amour, participant au bonheur de Dieu même, à cette pensée je comprends que tout ce que le cœur des bienheureux peut faire entendre, c'est cet *Amen* sans fin, ce solennel *Alléluia*, ce cri de trois fois saint, qui meurt et renaît éternellement dans l'extase éternelle cieus.

11. Votre destinée sublime, la voilà, chrétiens. Le voilà ce bonheur pour lequel nous avons été créés. Tressaillons donc de joie à ces paroles qui nous ont été dites : " Nous irons dans la maison du Seigneur. "

MGR. J. S. RAYMOND. (1)

(1) Mgr Raymond était encore jeune prêtre quand il a prononcé ce discours. Quoiqu'il n'ait jamais été destiné à la publication, nous avons cédé au désir de l'offrir à nos lecteurs, à raison de la tendre piété qu'il respire.